

TAD Les énérvés

Monsieur Garnier fait son petit Trump : le maire de SDH pète les plombs, insulte les opposants. Et raconte n'importe quoi. Il fait surtout un gros bide : la manifestation manigancée avec ses grands amis de Jargeau et Darvoy, qui devait faire la longueur du pont, n'a rassemblé que 80 personnes, même pas 30 par commune. Pour la "majorité silencieuse", c'est l'enterrement ! Ouf pour eux, la Rep anonyme quadruple le score : on Trump l'opinion...

Ça tombait "pil poil" : l'info du jour, c'était la disparition des oiseaux chez nous en France. Un cri d'alerte de plus des scientifiques. Mais cela ne concerne en rien les destructeurs du Bois des Comtesses : ils défendent le droit des riverains d'une brave route départementale à prendre leur café dans leur jardin. YAB tire une nouvelle fois la sonnette d'alarme : la disparition des éléphants semble inéluctable. Mais les dinosaures sont encore là, eux.

Ces préhistoriques croient défendre la modernité en s'accrochant à ses folies. Un simple aller-retour en voiture pour une journée à Paris permet de vous vacciner contre le cauchemar automobile dans lequel on s'est laissé enfermer et asphyxier : un avenir heureux ne peut pas passer par de tels territoires artificialisés et soumis aux bretelles routières multipliées. Invivables, car ni villes, ni campagnes !

La Loi française dit qu'il faut reconquérir la biodiversité ! Ils veulent la sacrifier à la bagnole. Nous voulons utiliser notre temps à contribuer à cet objectif environnemental, plutôt qu'à nous battre contre leurs folles lubies. Notre BalbuCam est un instrument formidable et plébiscité par tous, nous le défendrons bec et ongles contre les institutions foireuses qui rêvent de sa destruction. Nous ne lâcherons rien, la loi aura raison.



LES OISEAUX DISPARAISSENT DES CAMPAGNES
LA CHAÎNE HUMAINE A RÉTRÉCI AU LAVAGE !

- Page 2

- Page 3

- Page 4

LES OISEAUX DISPARAISSENT DES CAMPAGNES FRANÇAISES À UNE « VITESSE VERTIGINEUSE »

DÉCLIN CATASTROPHIQUE D'UN TIERS EN QUINZE ANS SELON LES ÉTUDES DU CNRS ET DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

Le printemps risque fort d'être silencieux. Le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) annoncent, mardi 20 mars, les résultats principaux de deux réseaux de suivi des oiseaux sur le territoire français et évoquent un phénomène de « disparition massive », « proche de la catastrophe écologique ». « Les oiseaux des campagnes françaises disparaissent à une vitesse vertigineuse, précisent les deux institutions dans un communiqué commun. En moyenne, leurs populations se sont réduites d'un tiers en quinze ans. » (...) Plus inquiétant, les chercheurs observent que le rythme de disparition des oiseaux s'est encore intensifié ces deux dernières années.

Résultats issus de deux réseaux de surveillance

« Les résultats de ces deux réseaux coïncident largement et notent une chute marquée des espèces spécialistes des plaines agricoles, comme l'alouette », constate l'écologue Vincent Bretagnolle, chercheur au CNRS. « Ce qui est très inquiétant est que, sur notre zone d'étude, des espèces non spécialistes des écosystèmes agricoles, comme le pinson, la tourterelle, le merle ou le pigeon ramier, déclinent également. »

Sur la zone-atelier du CNRS – 450 km² de plaine agricole étudiés par des agronomes et des écologues depuis plus de vingt ans –, **la perdrix est désormais virtuellement éteinte**. « On note de 80 % à 90 % de déclin depuis le milieu des années 1990, mais les derniers spécimens que l'on rencontre sont issus des lâchers d'automne, organisés par les chasseurs, et ils ne sont que quelques rescapés », précise M. Bretagnolle.

Déclin massif des insectes

Pour le chercheur français, « on constate une accélération du déclin à la fin des années 2000, que l'on peut associer, mais seulement de manière corrélative et empirique, à l'augmentation du recours à certains néonicotinoïdes, en particulier sur le blé, qui correspond à un effondrement accru de populations d'insectes déjà déclinantes ».

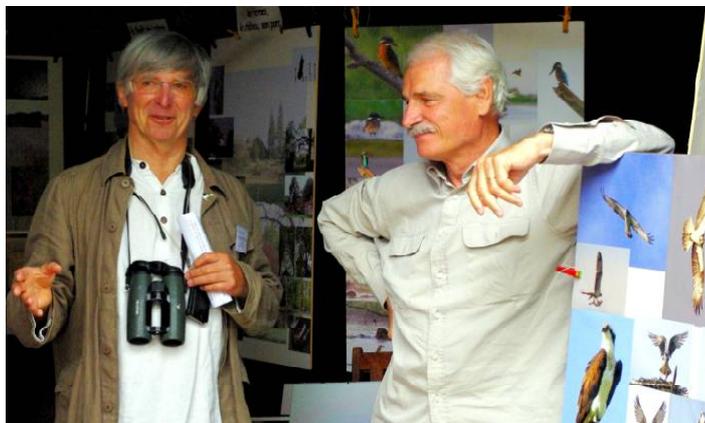
A l'automne 2017, des chercheurs allemands et britanniques ont, pour la première fois, mis un chiffre sur le déclin massif des invertébrés depuis les années 1990 : selon leurs travaux, le nombre d'insectes volants a décliné de 75 % à 80 % sur le territoire allemand. (...) Le carabe, le coléoptère le plus commun de ce type d'écosystème, a perdu près de 85 % de ses populations au cours des vingt-trois dernières années sur la zone étudiée par les chercheurs du CNRS. « Or de nombreuses espèces d'oiseaux granivores passent par un stade insectivore au début de leur vie (...) »

Dégradations profondes de l'environnement

La disparition en cours des oiseaux des champs n'est que la part observable de dégradations plus profondes de l'environnement. « Il y a moins d'insectes, mais il y a aussi moins de plantes sauvages et donc moins de graines, qui sont une ressource nutritive majeure pour de nombreuses espèces, relève Frédéric Jiguet, professeur de biologie de la conservation au Muséum et coordinateur du réseau d'observation STOC. Que les oiseaux se portent mal indique que c'est l'ensemble de la chaîne trophique [chaîne alimentaire] qui se porte mal. Et cela inclut la microfaune des sols, c'est-à-dire ce qui les rend vivants et permet les activités agricoles. »

Notre ami Yann Arthus-Bertrand est désabusé

Dans une interview au Point, le parrain de nos Balbuzards livre un constat désabusé sur l'évolution de notre planète et les retards pris dans la prise de conscience des dangers qui nous menacent.



« Je suis dans une période un peu triste. Quand je vois l'appel des 15 000 scientifiques qui a eu lieu il y a quelques jours et qui a fait la une du Monde... On parle quand même de la fin du monde derrière tout ça. Mais on vit tous dans un déni incroyable.

Ces 50 dernières années, on a perdu 65 % du vivant sur la Terre. On parle de la disparition inévitable des éléphants. Les girafes sont en danger. Les lions sont concernés. La biodiversité disparaît. Je regarde le monde les yeux ouverts. Et on continue sur la même lancée. Il faut générer de la croissance pour faire tourner le monde, et c'est cette croissance qui nous détruit. C'est assez inquiétant. Jamais je n'aurais pensé connaître ça à mes 70 ans.

Tout va très vite. Il est trop tard pour être pessimiste. Mais cette détresse et cette désespérance doivent se transformer en actions.

On a tous une mission sur Terre ! Photographe, journaliste, homme d'affaires... aussi bien par des actions médiatiques que par des initiatives sur le terrain, des manifestations en ville et des recours judiciaires pertinents. Venant après l'arrêt de Notre Dame des Landes, c'est la preuve encourageante de l'utilité de ce type d'actions pour faire respecter les lois protectrices de l'environnement ; en recadrant la complaisance des services de l'état vis à vis des opérateurs, qu'ils soient institutionnels ou privés. (...) Il y a un manque de courage politique terrible. L'homme politique n'est plus courageux ! »

LA CHAÎNE HUMAINE A RÉTRÉCI AU LAVAGE

LA MAJORITÉ SILENCIEUSE, DÉSINTÉRESSÉE ET CONSENSUELLE EN GILETS VERTS A REGROUPE MOINS DE CENT ADEPTES POUR S'ÉNERVER CONTRE LA MINORITÉ HURLANTE, INTÉRESSÉE ET PROCÉDURIÈRE ;-)

Déception !

Malgré les annonces dans la presse complaisante répétées depuis des semaines, malgré les journaux municipaux et les menaces de J.-P. Garnier, malgré la méga-banderole municipale réaccrochée aux candélabres, malgré les panneaux lumineux municipaux, malgré les réseaux sociaux des élus et les pressions sur les parents d'élèves etc. la manif des "pro-pont" à Saint-Denis-de-l'Hôtel a fait un gros "bide", avec un score voisin de la précédente en 2010 : environ 70 à 80 personnes, comptages par trois observateurs locaux et sur photos grandement facilité par les gilets de sécurité fluorescents. Et parmi cette maigre troupe faisant les trottoirs, une « *multitude d'élus de la République* », surtout municipaux.



Ils avaient appelé à réaliser "une chaîne humaine de Saint-Denis à Jargeau, des deux côtés du pont" : tout au plus un petit bouchon humain a-t-il réussi à provoquer

enfin un de ces gros bouchons de la circulation qui, à les entendre, est quasi-journalier voire permanent sur le pont !

La fameuse "majorité silencieuse" qu'ils invoquent à tort et à travers est une fois de plus restée "invisible". Comme toujours : on ne la verra jamais, elle n'existe pas. Pas plus que le « *besoin urgent* » d'une déviation chez leurs voisins, prétendu depuis vingt ans : **cette tentative de trouble de l'ordre public organisée par des élus de la République en a renouvelé la preuve.**

Les partisans de la déviation applaudissent la destruction de 10 hectares d'espaces boisés classés au Bois des Comtesses, et de toute la biodiversité qui les peuplaient. Le prix à payer pour ces crimes environnementaux est donné comme négligeable par les élus-menteurs ; qui leur vendent aussi, encore plus mensongèrement, l'illusion de transformer leur prétendu enfer en paradis sans voitures ni camions.

Heureusement, en décembre, deux fois plus de citoyens étaient venus protester en replantant symboliquement. La prise de conscience de la nécessité de sauver la nature pour nos descendance sera plus forte que cet égoïsme et cet aveuglement qui tuent la planète.

QUAND LA PRESSE LOCALE MENT : LES ARTICLES ANONYMES

24-03-2018 **Loiret** → Actualités

JARGEAU ■ Hier soir, 300 personnes ont exprimé leur exaspération Les manifestants sur le pont

Ils entendaient protester contre la suspension du projet de déviation, au regard des nuisances générées par le trafic de véhicules sur la RD 951.

Les riverains de la départementale 951 étaient appelés à se rendre, hier sur le pont de Jargeau, pour exprimer leur ras-le-bol face à la circulation grandissante sur cette artère fréquentée qui traverse Jargeau, Saint-Denis-de-l'Hôtel et Darvy paisiblement.

La suspension du projet de construction d'un nouveau pont, destiné à dévier le flot de circulation, exaspère les habitants.

« Lété, on ne peut pas sortir dans le jardin »

« Voilà 29 ans que l'habitat Saint-Denis-de-l'Hôtel, c'est de pire en pire », explique Nadine, une riveraine du pont. « Lété, on ne peut pas sortir dans le jardin car on ne s'entend plus discuter ; le carrelage



de ma cuisine se fissure, suite aux vibrations générées par les voitures et les camions. Quand on veut sortir notre voiture dans la rue, on se fait claquer à tout bout de champ. C'est l'enfer ! », ajoute-t-elle. Les 300 habitants présents, ce vendredi, étaient soutenus par une multitude d'élus de la République, parlementaires, maires, président d'agglomération et de communauté de communes.

« Nous allons bloquer le pont cinq minutes symboliquement », a proposé Jean-Pierre Garabot, maire de Saint-Denis-de-l'Hôtel, « pour immortaliser cet instant en photo ».

Les automobilistes, un peu penchés dans cette marée de piétons en gilets

Après avoir multiplié les publicités gratuites pour la manif institutionnelle, le quotidien du Loiret, qui sait quand il ne doit pas déplaire aux Maîtres du département, a tenté de leur sauver mise en annonçant 300 personnes sur le pont. Article anonyme : un journaliste digne de ce nom aurait eu honte d'afficher ce mensonge avec la photo en apportant la preuve.

M. Anonyme nous sort le témoignage d'une "riveraine du pont" (Ah bon, ça existe ? C'est un pont habité, comme à Florence ? Elle a même un jardin sur le pont ?) sur l'enfer, "de pire en pire" etc.

Alors que l'on a besoin d'une **presse libre**, et que celle-ci est très fragilisée par la montée des réseaux sociaux, ce type d'article "bidonné" nourri des "fake news" des puissants jette totalement le discrédit sur elle. La jeunesse la délaisse, les esprits libres ne lui font pas confiance... Pour qu'elle ne finisse pas comme le catalogue de la Manufacture ou l'almanach Vermot, nos amis les vrais journalistes doivent s'insurger contre ce type de manipulations.



Jérôme Lamour

Nouvelle caméra, nouveau son "double" ; reconnaissance des chants d'oiseaux. Sylva et Reda sont arrivés sous les yeux de la nouvelle caméra BalbuCam.

Et la nouvelle image plus fine et panoramique a tout de suite fait l'unanimité : « Extraordinaire, de plus en plus extraordinaire BalbuCam !!!! ». Le nouveau son permet d'auditionner un véritable concert forestier... analysé par notre système d'identification qui indique dans les secondes suivantes l'identité des oiseaux-chanteurs « Excellente idée, cette reconnaissance de chants d'oiseaux, cela donne l'impression d'être au plus près du couple de Balbuzards ».

L'aire du Grand Bois a vu le retour de la reine Sylva le 15 mars, puis celui de son jeune compagnon Reda. Le couple ayant assuré la réussite de la Saison 2 est à l'action depuis presque quinze jours pour assurer une Saison 3 aussi passionnante que la précédente. C'est la première fois en six ans que Sylva arrivait si tôt. L'an dernier, c'était le 21 mars, mais trois fois elle n'était revenue qu'en avril, jusqu'au 19 de ce mois-là !

Dès son arrivée deux jours après la femelle, Reda a prouvé que son ardeur de reproducteur était intacte en tentant trois accouplements coup sur coup ! Et entre deux rechargements du nid, il continue à saisir les opportunités, avec parfois des réussites manifestes.

Le Forum sur le site BalbuCam est déjà très animé, avec beaucoup de nouveaux participants. Il y a quelques jours, c'étaient trois CE2 et un CE1 qui commençaient à poser leurs questions ; et la fréquentation a "explosé" en grim pant très vite à 1 400 visiteurs par jour...

C'est bien parti pour la Saison 3, ne manquez rien des proches évènements !



BalbuFête Saison 3 : Le 13 mai au Mont

L'équipe BalbuCam vous accueillera dans un cadre magique

- **Rencontres** avec naturalistes, ornithologues, animateurs de BalbuCam, militants de l'environnement, tous prêts à vous apporter des réponses à toutes vos questions sur les Balbuzards pêcheurs comme sur leur travail collectif.
- **Animations** et **Expositions** renouvelées ou reprises pour leurs succès.
- **Parcours** de découvertes naturalistes conduits par des professionnels.

